

La FNMI soutient l'IEA de Nantes

C'est parce qu'il souhaite soutenir des projets relevant de la recherche intellectuelle et de la formation dans le domaine de l'économie sociale que le conseil d'administration de la FNMI (Fédération nationale de la Mutualité interprofessionnelle) a décidé⁽¹⁾ de soutenir l'Institut d'études avancées de Nantes. La FNMI participera ainsi, durant trois ans, au financement d'une chaire de l'économie sociale. Harmonie Mutualité est également partie prenante au financement de cette nouvelle chaire.



© Patrick Garçon-Nantes Métropole

◁ De gauche à droite, Vincent Reina (Suez Environnement), Jacques Comaille (Réseau français des IEA), Yves Lecoite (Université de Nantes), Jean-Marc Ayraut (Maire de Nantes), Alain Supiot (IEA de Nantes), Wim Blockmans (Réseau européen des IEA), Maurice Ronat (FNMI) et Joseph Deniaud (Harmonie Mutualité).

sera déterminé en commun par les représentants des financeurs et l'IEA de Nantes.

Qu'est-ce qu'un IEA ?

Les instituts d'études avancées sont des lieux d'innovation intellectuelle qui misent sur la liberté et la créativité des chercheurs. Ils accueillent en résidence des chercheurs sélectionnés pour leur excellence ou le caractère prometteur de leur recherche. Temporairement libérés de leurs obligations pédagogiques et administratives, et plongés pendant plusieurs mois dans une petite communauté multidisciplinaire et internationale, les résidents peuvent mener à bien le projet

L'annonce du soutien de la FNMI et d'Harmonie Mutualité à une chaire de l'économie sociale au sein de l'IEA (Institut d'études avancées) de Nantes a été présentée à la presse le 9 avril dernier.

Les objectifs des deux nouveaux partenaires de l'IEA ? Pour Maurice Ronat, président de la FNMI, outre la volonté de promouvoir la dynamique de l'économie sociale, il s'agit de « trouver un lieu où l'on peut prendre de la hauteur » ; pour Harmonie Mutualité, selon son président, Joseph Deniaud, « cet engagement témoigne aussi de son ancrage territorial en plaçant son action au cœur des territoires ».

Le montant du financement alloué par la FNMI s'élève à 50000 euros par an pour une durée de trois ans. Il en est de même pour Harmonie Mutualité. L'objet de recherche de cette chaire

(1) Conseil d'administration du 26 mars 2010.



◁ Le bâtiment de l'IEA.

© JLS

« Je ne veux pas de science complaisante sous prétexte d'action, ni d'action dogmatique sous prétexte de science. »

"Notre rôle est de comprendre. Seulement l'analyse, pour être efficace, pour descendre assez profond, ne doit dissocier les faits ni de leur contexte d'émotion ni du sens dont les colore l'expérience vécue."

Jacques Berque

◁ Une citation de Jacques Berque, qui prouve que l'adresse de l'IEA de Nantes est bien choisie.

personnel pour lequel ils ont été sélectionnés, dans un contexte propice à l'innovation et à la créativité. Propres à remettre en question les routines intellectuelles de leurs membres, ces communautés de travail à durée limitée sont conçues comme des pépinières de nouveaux réseaux de collaborateurs scientifiques.

Apparus dans les années 1930 aux États-Unis (Princeton, Stanford), les IEA se sont développés après-guerre en Europe (Allemagne, Pays-Bas, Suède, Hongrie). Les IEA sont aujourd'hui structurés dans un réseau mondial, européen et français, réunissant ceux de Lyon, Marseille, Nantes et Paris.

Interaction entre résidents

Bien qu'ils travaillent librement, les résidents sont amenés à présenter leur travail aux autres et à échanger avec eux dans le cadre d'un séminaire hebdomadaire. Des conférences, des ateliers et d'autres activités régulières sont également

organisés pour favoriser ces échanges. Beaucoup reconnaissent avoir changé d'orientation de recherche sous l'effet de la confrontation des points de vue et des modes de pensée. Tous soulignent la grande originalité d'un lieu qui associe moyens matériels, liberté d'action et de recherche, et confrontation des horizons géographiques et disciplinaires.

La particularité de l'IEA de Nantes est de tisser des relations d'un type nouveau entre les chercheurs du « nord » et ceux du « sud », en s'ouvrant largement à ces derniers. Est ainsi promue une réelle diversité d'approche des problèmes qui se posent aujourd'hui à tous ; ce qu'Alain Supiot, directeur de l'IEA, résume par cette formule : « Nous ne pouvons pas penser ce monde global avec des outils forgés dans le monde occidental ». Ce qui correspond d'ailleurs à l'une des préoccupations mises en avant par Joseph Deniaud ; « Harmonie Mutualité a également des ambitions de développement à l'international ;



© JC

Une situation exceptionnelle au bord de la Loire

Établi au bord de la Loire, au centre de Nantes, à cinq minutes de la gare, l'IEA est installé dans un bâtiment, inauguré en février 2009, à l'architecture résolument contemporaine. Il borde également – et c'est un symbole fort pour les Nantais – l'ancien terrain de football de Nantes, le stade Marcel Saupin. Pouvant accueillir entre 20 et 25 chercheurs, l'IEA met à leur disposition des bureaux, des logements, des salles de réunion et de conférence, une bibliothèque, ainsi qu'un restaurant où ils se retrouvent trois fois par semaine. IEA, 5 allée Jacques Berque, BP 12105, 44021 Nantes cedex 1 www.iea-nantes.fr

Les partenariats

L'IEA de Nantes est la seule fondation reconnue d'utilité publique (décret du 4 avril 2008) en sciences humaines et sociales depuis la création de la Fondation des Sciences politiques en 1945 et de la Fondation des Sciences de l'homme en 1963. Cette structure permet d'allier fonds publics et fonds privés, garantissant autonomie financière et scientifique à l'institut.

Les financeurs sont considérés comme des partenaires consultés et associés sur les orientations scientifiques et les invitations de chercheurs, sans pourtant restreindre la liberté de choix du directeur.

Dès 2004, Nantes Métropole, communauté urbaine présidée par Jean-Marc Ayrault, mettait en place une structure de préfiguration de l'IEA, la dotant d'une subvention annuelle de 450 000 euros et lançant les études devant mener en 2009 à l'inauguration d'un bâtiment de 3 000 m². Veolia eau s'engageait à doter la fondation, alors en création, d'un capital de 2 millions d'euros.

L'université de Nantes soutient l'Institut par l'attribution de l'équivalent de trois postes d'enseignants-chercheurs et donne accès aux chercheurs au réseau documentaire et informatique de l'université.

Le réseau français des IEA, créé en 2007, gère un capital donné en dotation par l'État dans le cadre de la campagne des « Réseaux thématiques de recherche avancée » ; une subvention de 382 000 euros est versée à l'IEA.

La région Pays de Loire a choisi de soutenir quatre chercheurs par an, soit près de 350 000 euros, en fonction de leurs origines géographiques et disciplinaires, en harmonie avec les priorités qu'elle s'est données dans ses choix politiques.

Suez Environnement soutient une chaire annuelle à hauteur de 100 000 euros. Les thématiques de la gestion des territoires et des services publics, particulièrement au sud, orientent le choix du chercheur lauréat. Enfin, en mars 2010, Harmonie Mutualité et la FNMI créent une chaire « éco-sociale » avec un financement annuel de 50 000 euros chacune.

sans vouloir imposer notre modèle partout, nous devons savoir comment fonctionne ce mécanisme ailleurs. »

A quoi et à qui sert un IEA ?

La question qui se pose, ou peut se poser, est celle de l'utilité d'un tel établissement. Les chercheurs, mêmes en sciences humaines, ne doivent-ils pas être « rentables », « produire » ? Alain Supiot donne une réponse : « *Il ne faut pas mettre le monde de la recherche sous pression comme les salariés de certaines entreprises qui ont récemment défrayé la chronique ; un chercheur qui peut dire au début ce qu'il va trouver à la fin n'est pas un bon chercheur.* » De même sur l'hyperspécialisation, qui est peut-être l'une des caractéristiques de notre société, il a cette formule : « *Les gens*

pointus, à force d'être pointus, risquent de n'être plus que des têtes d'épingle. »

Ce qui le conduit à expliquer ainsi le fonctionnement de l'IEA et de ses résidents : « *Un séjour réussi ici peut ne donner des résultats que six ans après.* »

Pour lui, le rôle d'un chercheur en sciences humaines⁽²⁾ s'apparente à celui d'une vigie sur un bateau ; il voit les choses, les événements, avant le reste de l'équipage ; son rôle est alors d'alerter la passerelle mais, *in fine*, ce n'est pas à lui de prendre les décisions, c'est au commandement. Enfin, sur l'opposition couramment exprimée entre « sciences dures » ou « sciences molles », il défend ardemment les sciences de l'homme : « *Contrairement à ce que l'on dit aujourd'hui, améliorer les instruments d'intelligibilité du monde dans sa diversité, c'est aussi important que de développer le cyclotron.* » ●

Jacques des Courtils

30 chercheurs tous les ans

En 2009, l'IEA de Nantes a financé la venue de plus de 30 chercheurs très majoritairement étrangers, pour un total de près de 2 150 mois d'invitation. En 3 ans (2009-2011) plus de 60 chercheurs, représentant 24 nationalités auront été reçus à Nantes.

Parmi les chercheurs accueillis l'an passé plusieurs historiens, des sociologues, des philosophes, des juristes, des ethnologues, des économistes, des spécialistes des sciences du langage, des musicologues, des anthropologues ainsi qu'un auteur compositeur interprète. Quant aux pays d'origine, il peut s'agir aussi bien du Gabon, que des États-Unis, du Brésil, de l'Italie, du Japon, de l'Allemagne, du Cameroun, de l'Inde, de la Bulgarie, etc. et même de la France.

Ainsi que l'explique Alain Supiot, directeur de l'institut, « *l'IEA fonctionne parce qu'il y a aussi bien un équilibre entre disciplines qu'entre pays ou régions d'origine. L'un des objectifs que nous visons est de montrer que nous avons des choses à apprendre de l'Inde ou de l'Afrique. Par exemple, ce que pensent les chercheurs de ces pays des questions que nous nous posons.* »

(2) Réponse a déjà publié plusieurs articles faisant référence à des conférences menées au sein de l'IEA ; ainsi « Hippocrate et Asclepios ou la médecine n'est pas toute puissante », dans le numéro 96 (septembre 2009).